

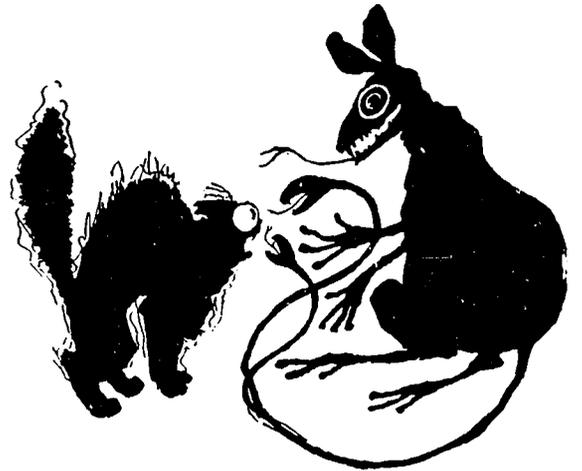
## CAUSE ET EFFETS



I  
Tommy le chat. — Pas mauvais du tout, ça ; je n'en avais jamais bu, mais ma toi j'y reviendrai.



II  
—Hallo !... c'est y... un... tremble...ment de ter...re... ou...



III  
—Miaou... Miaououou... Pshutt...

## FUGITIVES AMOURS

Dans l'éclat très doux de l'aube automnale  
J'ai vu ses yeux noirs et ses cheveux blonds.  
Je souffre d'amour, mes jours sont bien longs,  
Pour avoir toujours la même finale :

Et les pieds meurtris aux creux des sillons,  
Je vais épiant, parmi les vallons,  
L'enfant matinale.

Déjà l'on entend chanter la cigale,  
Le soleil est haut sur l'horizon clair ;  
Courir où l'épi tomba sous le fer  
Est une douleur qu'aucune n'égale,

Et pourtant je vais, prompt comme l'éclair,  
Revoyant partout, fugace dans l'air,  
L'enfant matinale.

Mais bientôt confus, honteux, je dévale.  
La belle se moque, un rire ingénu  
Longtemps me poursuit, ainsi qu'un bras nu  
Que jamais l'éclat du soleil ne hâle.

Quand je reverrai ton profil ténu,  
J'espère en l'oubli qui sera venu,  
Enfant matinale !

JEAN SCHULLER.

## LE ROMAN DU SCAPHANDRIER

Jeune, brave, intelligent — il était né à Marseille — Ferréol avait pour principe de ne jamais s'étonner. Il laissait aux âmes faibles le vulgaire émoi de la surprise et ne craignait pas, comme les anciens Gaulois, que le ciel lui tombât sur la tête. Cet incident lui eût paru fâcheux, mais n'eût pas ébranlé son sang-froid.

Il ne manquait de rien — étant bien de chez lui — menait joyeusement ses cinq lustres, tout éclairés de bien-être, faisait la nique au passé et riait à l'avenir.

\* \* \*

A Paris, il rencontra Angèle.

Elle était adorablement jolie. Il l'aima. Il le lui dit. Elle écouta. Il la pressa. Elle résista. Il insista. Elle demanda le mariage. Logique avec lui-même, il ne s'étonna pas. Elle était vertueuse. Pourquoi ne pas l'épouser ?

Ferréol lui dit :

— Vous avez une famille ?

— Un père.

— Où est-il ?

— A Brest.

— Que fait-il ?

— Il radoube des vaisseaux.

Avoir un beau-père radoubeur rentre dans les contingences admissibles.

— Je pars, dit Ferréol.

— Pourquoi ?

— Pour demander votre main à monsieur votre père. Voilà comme je suis, moi ! Rien au lendemain. Pesé, vendu. Je vous aime, vous m'aimez... Hein ? vous m'aimez ?

— Oui.

— Donc... le train part à huit heures du soir : à onze heures du matin, je suis à Brest. Je cours au radoub. Je vois votre père. Je lui pose la question. Il répond. Je suis ravi. Je reprends le train à trois heures, et après demain, sept heures du soir, je vous dis : " Tu es à moi ! "

Elle rougit, eut un délicieux sourire et, murmurante, dit :

— Va !

\* \* \*

Ferréol prit une voiture dont le cocher était ivre. Il ne s'étonna pas. A la gare, le préposé aux billets lui glissa deux pièces roumaines. Il ne

s'étonna pas. Dans la salle d'attente, on lui vola sa valise. Il ne s'étonna pas. Dans le wagon, un Anglais — seul — occupa les quatre coins, un de sa personne, un de son parapluie, un de sa lorgnette, un du Badeker. Ferréol ne s'étonna pas.

Le train dérailla. Enfentillage. Ferréol eut le nez à demi écrasé. Billevesée. Il y eut un retard d'heures multiples. Fadaïse.

Le surlendemain, à l'heure dite — mais à vingt-quatre heures près — Ferréol débarquait à Brest, et, rapide comme un zèbre marseillais, enfilait la rue de Siam.

— Les ateliers du radoub ?

— Sur la Penfeld, troisième bâtiment à gauche.

Ferréol ignorait absolument l'identité géographique de la Penfeld. Mais un homme comme lui ne demandait pas d'explications.

Il alla droit devant lui, comme celui qui sait très bien, tourna vers Saint-Sauveur, se heurta à la porte Gabon, rebondit sur la Madelaine, carambola sur le Château, finalement vit sur un écriteau : Quai de la Penfeld — et intelligent, puisque Marseillais, devina qu'il était en bon chemin.

Il s'engagea sur le quai, faillit se rompre les jambes aux cordes gondronnées, se prendre aux pièges des anneaux, reçut force horions des porteurs de ballot et tomba en arrêt devant un bâtiment sur lequel, en lettres noires sur fond chique de tabac, s'écrasait ce mot unique :

— Radoub.

## COMMENT CELA EST ARRIVÉ



Mr Dude. — Bonsoir, mademoiselle Lamode. Je me félicite de vous trouver enfin ce soir. Comment cela se fait-il donc ?

Mlle Lamode. — C'est que je ne vous attendais pas du tout, monsieur Dude !